

LOUIS RIVIER
L'Adoration des Bergers

Panneau marouflé
crayon de couleur
1958



L'Adoration des Bergers est souvent opposée à l'Adoration des Mages. Louis Rivier a choisi ce sujet pour l'église de Mathod, non pas parce que l'on se trouve à la campagne, mais parce que c'est aux bergers que Dieu a choisi de se manifester avant tout autre. Ils sont les premiers mis au courant par les anges de la naissance du Christ, les premiers à l'apercevoir et à porter le message aux alentours. De plus, le Christ est souvent comparé à un agneau, mais aussi à un berger, prêt à guider les hommes. La richesse des robes ne fait pas l'importance des hommes qui les portent, c'est une leçon d'humilité qui correspond à la philosophie de Louis Rivier.

L'artiste a exécuté plusieurs versions en grand format de cet épisode de la vie de Jésus, relaté par Saint-Luc (2,16). L'Adoration des Bergers de 1947, visible sur le site rivier.ch, présente simultanément la Nativité et l'Adoration des Bergers.

Ici, cette Adoration des Bergers de 1958 met en avant la scène des Bergers. Louis Rivier nous montre Marie en train de s'installer sur un siège pour présenter l'enfant Jésus aux bergers. On ne voit ni Joseph, ni étable, ni boeuf, ni âne. La charpente, dans le fonds droit du panneau, nous renvoie à l'étable de la Nativité et à Joseph, charpentier de métier.



Louis Rivier a relié l'Ancien Testament avec le Nouveau Testament. L'homme en robe saumon à gauche tenant le livre du Prophète Esaïe (Ancien Testament) sur son genou l'a ouvert au chapitre 9,6. On peut lire: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. ». Ainsi la prophétie d'Esaïe est réalisée.

Les bergers se prosternent devant Jésus, ils reconnaissent l'incarnation du divin dans cet enfant avant de s'en retourner pour répandre la bonne nouvelle aux hommes.



La colombe dans la partie droite est au sol, les ailes déployées. Elle est le symbole de l'Esprit Saint, de l'espoir et du bonheur retrouvé pour ceux qui auront la foi. Prête à son envol pour symboliser la bonne nouvelle de la venue de Jésus sur terre pour sauver les hommes.

Eglise de Mathod, 1958, SH, Mathod, février 2018